

Les sternes de Bretagne : oiseaux sous haute surveillance

Max Jonin

Pour certains oiseaux marins nicheurs en déclin (*Penn ar Bed* n° 136), d'éventuelles mesures de gestion ne sont pas évidentes ou aisées à mettre en œuvre : c'est le cas par exemple des alcidés. Pour d'autres en revanche, et c'est le cas des sternes, nous savons qu'il est possible d'agir, en faisant en sorte que les conditions de reproduction soient aussi bonnes que possible.

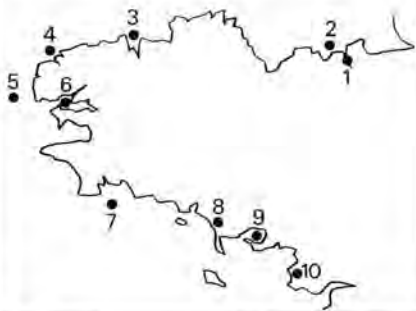
La compétition avec les goélands pour l'occupation des sites d'une part, le dérangement des colonies par l'homme d'autre part, sont deux causes désormais bien démontrées et admises de l'instabilité des colonies de sternes, de leur dispersion et de leur raréfaction (*Penn ar Bed* n° 135).

Des hommes, des moyens... des chiffres

Après l'expérience concluante d'une surveillance permanente sur les réserves de l'île aux Dames, en baie de Morlaix et de l'île Trevorc'h, au large de l'Aber Benoît en 1989, la SEPNE a, dès 1990, étendu l'opération à toute la Bretagne.

Dix sites ont été suivis :

- 1 - Ile au Moine - St-Jouan-les-Guéréts (Ille-et-Vilaine)
- 2 - Ile de la Colombière - St-Jacut (Côtes d'Armor)
- 3 - Ile aux Dames - baie de Morlaix (Finistère)
- 4 - Ilots des Abers (Finistère)
- 5 - Mer d'Iroise (Finistère)
- 6 - Rade de Brest (Finistère)
- 7 - Ile aux Moutons/Fouesnant (Finistère)
- 8 - Rivière d'Étel (Morbihan)
- 9 - Ilots du golfe du Morbihan
- 10 - Marais salants (Loire-Atlantique)



Avant même l'arrivée des sternes, ces sites sont pour la plupart l'objet de quelques préparatifs destinés à les rendre attractifs.

Ces zélés conservateurs des réserves s'activent donc, souvent aidés par des militants, pour éradiquer les goélands

trop envahissants, débroussailler et dératifier. En Baie de Morlaix (Finistère), de petits abris en pierres plates sont aménagés pour favoriser l'installation de la sterne de Dougall; sur Creizic (Morbihan) une quarantaine de leurres (formes de sternes en bois peint) sont mis en place sur un site jugé favorable. Entreprise depuis de nombreuses années dans le réseau des réserves, cette phase de préparation essentielle nécessite de longues et nombreuses journées sur le terrain.

Organiser et gérer la surveillance représente un autre travail. En 1990, quatre sites, la Colombière (Côtes d'Armor), l'île aux Dames et Trevorc'h (Finistère) et la rivière d'Étel (Morbihan), ont fait l'objet d'un suivi permanent, ce qui représente douze surveillants indemnisés pour 165 jours de présence. Les autres sites sont généralement suivis de façon discontinue par des bénévoles, les risques de dérangement y étant moins importants.

Des résultats très variables

Dans le secteur des Abers (îles de Trevorc'h, de la Croix, de Cros) pourtant

surveillé dès la mi-mai, la nidification des sternes a totalement échoué. Une éradication correcte des goélands avait permis l'installation d'une trentaine de couples de sterne caugek à la mi-mai sur Trevorc'h. A la même date, d'autres sternes avaient choisi des îlots voisins: Enez Cros, Leved, île de la Croix. Ces petites colonies ne se sont pas maintenues et les raisons de ces abandons ne sont pas claires. Sur l'île de la Croix, les rats semblent en cause, mais sur Enez Croz un seul goéland marin, rapidement éliminé, ne peut être responsable de l'abandon de la colonie, constaté le 13 juin: restaient alors sur le site 80 poussins de sternes caugeks écrasés, 7 de pierregarin et 3 cadavres intacts d'adultes. Il faut noter une très mauvaise météo sur tout ce secteur durant cette période.

Sur l'île aux Moutons (Finistère sud), les mauvaises conditions météo de la fin juin entraînent une forte mortalité dans la colonie, balayée par les vagues, au pied du phare. Au 22 juillet, cependant, une estimation donne une vingtaine de jeunes caugeks et une quinzaine de pierregarins à l'envol.

Les îlots de la rivière d'Étel (Morbihan) facilement accessibles à marée basse, notamment par les chiens, ne sont guère faciles à contrôler. La colonie de sternes



Installation de leurres sur Creizic

Yves Bayer

Sites	Espèces	Sterne Pierregain	Sterne Gaugek	Sterne de Dougall	Sterne Naine	Sterne Nicheurs par site
Ile au Moine		150	—	1	—	150
La Colombière (Côtes d'Armor)		65	380	1	—	445
Trégor (Côtes d'Armor)		16	2	—	10-12	28-30
Baie de Morlaix (Finistère)		205	775	95	—	1060
Abers (Finistère)		50-70	100-130	3	—	150-200
Les Moutons (Finistère)		70-75	35-40	—	—	105-115
Iroise (Finistère)		50	—	—	20	70
Port de Brest (Finistère)		150	—	—	—	150
Rivière d'Étel (Morbihan)		150	—	1	—	150
Golfe du Morbihan Marais de Guérande		150	—	—	—	150
(Loire-Atlantique)		100-150	—	—	—	100-150
Totaux		1156-1231	1292-1327	101	30-42	2579-2701

Reproduction des sternes en Bretagne - 1990.

pierregarins semble habituée à ces conditions et la production des jeunes à l'envol (150) y est correcte.



Yves Bayer

La sterne arctique a été vue et signalée quatre fois au cours de cette saison.

Cette année, l'îlot de la Colombière (Côtes d'Armor) a été suivi régulièrement du 13 mai au 25 juillet, depuis la côte en raison de son accessibilité à marée basse. De nombreuses interventions ont permis d'informer pêcheurs à pieds et autres promeneurs de l'existence de mesures de protection. Malgré l'installation de plus de 400 couples de sternes, la production n'est estimée qu'à une centaine de jeunes à l'envol, ce qui est très faible. En 1991, une surveillance en mer sera mise en place pour un meilleur contrôle.

Dans la vallée de la Rance, l'île au Moine est un site nouvellement protégé. Bien signalé, il n'a fait l'objet d'aucun dérangement, et 150 jeunes sternes pierregarins en sont parties.

En baie de Morlaix, l'île aux Dames justifie sa réputation. C'est la plus importante colonie plurispécifique de sternes en Bretagne avec, cette année encore, près



Thierry Creux

Aménagement des niohirs à sternes sur l'île aux Dames

de la moitié des effectifs reproducteurs de la région. Plus de 1 000 couples entre les sternes caugeks, pierregarins et de Dougall. La sterne arctique, difficile à reconnaître avec certitude, a été observée à plusieurs reprises, sans que sa nidification soit cependant prouvée. L'effort sur ce site a été à la hauteur des enjeux : 80 jours de surveillance en mer ! Pour cette seconde année de suivi continu, il est encourageant de noter un fléchissement du nombre des interventions (70 contre 90 l'an passé) et des infractions (5 accostages contre 10).

A l'échelle régionale, l'opération a permis de retrouver de petites colonies dispersées en mer d'Iroise (Finistère), dans les îlots du Trégor (Côtes d'Armor) et dans le golfe du Morbihan où les nombreux pontons ostréicoles accueillent des couples de sternes pierregarins. Dans les marais salants guérandais, une colonie de sternes pierregarins a pu être suivie et protégée des prédateurs grâce à la vigilance des paludiers. En rade-abri de Brest, l'ampleur inhabituelle de la nidification de la pierregarin constatée sur pontons et barges est peut être à mettre en relation avec l'échec des colonies habituelles de la côte nord toute proche.

Sternes de Dougall : éclairage spécial

Strictement marine, la sterne de Dougall, est une espèce rare au niveau européen puisque ses effectifs se situent autour de 1 600 couples seulement (1000 aux Açores, 500 en Grande Bretagne et 100 en Bretagne). Un programme spécial de suivi des colonies et de recherches est entrepris sous la responsabilité de la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) et avec un financement de la Commission des Communautés Européennes (CCE). La SEPNE est bien sûr associée à ce programme.

En 1990, la Bretagne aura accueilli au moins 96 couples nicheurs : 95 sur la seule île aux Dames en baie de Morlaix et 1 sur l'îlot de la Colombière. Une estimation permet de dire qu'une centaine de jeunes ont été produits.

La sterne de Dougall a en outre été observée au cours du printemps sur l'île au Moine (35) (1 couple), sur les îles des

Abers (29) (3 couples) et en rivière d'Étel (56) (1 couple).

Conclusion

Envisagée dès 1986, la surveillance permanente des principales colonies de sternes de Bretagne n'a pu se réaliser qu'en 1989. Aujourd'hui, il nous semble plus que jamais nécessaire de poursuivre cette nouvelle mission. Conscients que certaines causes de l'instabilité des colonies nous échappent, nous avons la quasi-certitude que c'est au prix de cet effort, car c'en est un, que nous éviterons (?) - ou retarderons le plus possible - la perte de nouvelles espèces marines et nicheuses de Bretagne.

Remerciements

- Commission des Communautés Européennes.
- Ministère de l'Environnement / Direction de la Protection de la Nature.
- Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement.
- Royal Society for the Protection of Birds.
- Conseils Généraux des Côtes d'Armor et du Finistère.
- Direction Départementale de l'Équipement du Finistère.
- Commune de Fouesnant
- Association « L'Éveil » à Carantec (Finistère).

et bien sûr, tous ceux qui ont participé et aidé à la réalisation de ce programme. □

Thierry Creux



Envol de sternes en baie de Morlaix.